

# 3<sup>e</sup> dimanche de Carême

Messes des 22 & 23 mars



*Oculi mei semper ad Dominum, quia ipse evellet de laqueo pedes meos : respice in me, et miserere mei, quoniam unicus et pauper sum ego.*

*Mes yeux sont toujours tournés vers le Seigneur,  
car c'est lui qui dégagera mes pieds du filet :  
regarde-moi, Seigneur, et prends pitié de moi, car je suis pauvre et isolé.*

## CHANT D'ENTRÉE

Seigneur Jésus, ne sois pas rebuté par nos péchés,  
vois seulement la foi de ton Église,  
fais la grandir dans l'unité et donne lui la paix par toi promise.

Seigneur Jésus, qui par amour pour moi es mort en croix,  
que tes douleurs au moins ne soient pas vaines,  
des liens du mal délivre moi et fais qu'à tout jamais je t'appartienne.

Seigneur Jésus, tu viens dans ta bonté me visiter  
pour me montrer la route vers le Père,  
nourri du pain de charité, je marcherai joyeux dans ta lumière.

## PRÉPARATION PÉNITENTIELLE

d'après « grand jeu et plein jeu » - Louis Marchand (adaptation Steven Chantre)  
ou Messe grégorienne XVII

**K** ÝRI- E \* e- lé- i-son. bis Chri-ste e- lé- i-son. bis

Ký-ri- e e- lé- i-son. Ký-ri- e \* e- lé- i-son.

## LECTURE DU LIVRE DE L'EXODE

17, 3-7

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

## PSAUME 94



Au-jour-d'hui, ne fer-mez pas vo-tre coeur, mais é-cou-tez la voix du Sei-gneur.

Venez, crions de joie pour le Seigneur,  
acclamons notre Rocher, notre salut !  
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,  
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,  
adorons le Seigneur qui nous a faits.  
Oui, il est notre Dieu ;  
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?  
« ne fermez pas votre cœur comme au désert,  
où vos pères m'ont tenté et provoqué,  
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

## LECTURE DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ROMAINS

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

## ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE



Gloire au Christ sa gesse é ter nel-le du Dieu vi vant Gloire à toi Sei - gneur

*Tu es vraiment le Sauveur du monde, Seigneur !  
Donne-moi de l'eau vive : que je n'aie plus soif.*

## ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN

4, 5-42

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai

n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en a eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

**HOMÉLIE** par le père Jacques Mérienne, prêtre du diocèse de Paris

### MOTET

*Adoramus te - d'après « Mort de Mélisande » - Jean Sibelius (ad. Steven Chantre)*

*Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi, quia per sanctam crucem tuam  
redemisti mundum. Domine, miserere nobis !*

*Nous t'adorons, Christ, et nous te bénissons,  
car par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

*Seigneur, aie pitié de nous !*

## PROFESSION DE FOI

*Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia saecula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de caelis. Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est. Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas. Et ascendit in caelum : sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria, judicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum, Dominum, et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas. Et unam, sanctam, catholicam, et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi saeculi. Amen.*

## SANCTUS

*d'après « grand jeu » - Louis Marchand (adaptation Steven Chantre)  
ou Messe grégorienne XVII*

## AGNUS DEI

*d'après « plein jeu » - Louis Marchand (adaptation Steven Chantre)  
ou Messe grégorienne XVII*

## COMMUNION

*Qui manducat carnem meam - d'après « récit »,  
extrait du 2ème livre - Louis Marchand (adaptation Steven Chantre)*

*Qui manducat carnem meam, et bibit sanguinem meum,  
in me manet, et ego in eo. Dicit Dominus.*

*« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui »,  
dit le Seigneur.*

*Qui biberit aquam, quam ego do, dicit Dominus Samaritanae,  
fiet in eo fons aquae salientis in vitam aeternam.*

*Celui qui aura bu de l'eau que je lui donnerai, dit le Seigneur,  
aura en lui une source jaillissante pour la vie éternelle.*

---

### Le Quatuor vocal de Saint-Eustache

Chantre Stéphane Hézode Orgue de chœur François Olivier

Grand orgue Baptiste-Florian Marle-Ouvrard

Audition d'orgue par Baptiste-Florian Marle-Ouvrard

---

Ce dimanche de 17h à 17h45 (libre participation aux frais)

Louis Vierne

*Symphonie n°3 op.28 en fa# mineur*

*(Allegro Maëstoso, Cantilène, Intermezzo, Adagio, Final)*